

Matière: Nah - Livre: Judges - Chapitre: Ch. 7

Thème: La troupe de Gédéon - Auteur: Raphaël Etedgui

Titre: La foi à l'épreuve de la guerre



Introduction

La première partie de cette étude sur Gédéon avait révélé les motifs de son élection et le mal, intérieur et extérieur qui rongait alors le peuple.

Dans cette deuxième partie, deux points cruciaux retiendront notre attention: la sélection des hommes qui composeront l'armée de Gédéon et le récit de la guerre elle-même.

Ces deux points seront à mettre en relation avec la problématique générale du récit, à savoir la question de la foi du peuple durant cette période de voilement de la Providence.



Le texte étudié

שפטים פרק ז

א וַיִּשְׁכַּם יִרְבֵּעֵל הוּא גִדְעוֹן וְכָל-הָעָם אֲשֶׁר אִתּוֹ וַיַּחֲנוּ עַל-עֵין חָרָד וּמַחְנֵה מִדִּין הִיא-לוֹ מִצְפּוֹן מִגְבְּעַת הַמּוֹרָה בְּעַמְקָ:
 ב וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל-גִּדְעוֹן רַב הָעָם אֲשֶׁר אִתְּךָ מִתַּתִּי אֶת-מִדִּין בְּיָדָם פֶּן-יִתְפָּאֵר עָלַי יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר יָדִי הוֹשִׁיעָה לִּי:
 ג וַעֲתָה קְרָא נָא בְּאָזְנֵי הָעָם לֵאמֹר מִי-יֵרָא וְחָרָד יֵשֵׁב וַיִּצְפֹּר מֵהַר הַגִּלְעָד וַיֵּשֶׁב מִן-הָעָם עֶשְׂרִים וּשְׁנַיִם אֲלֹף וַעֲשֶׂרֶת אֲלָפִים נִשְׂאָרוּ:
 ד וַיֹּאמֶר ה' אֶל-גִּדְעוֹן עוֹד הָעָם רַב הוֹרֵד אוֹתָם אֶל-הַמַּיִם וְאַצְרִפְנוּ לָךְ שָׁם וְהָיָה אֲשֶׁר-אָמַר אֵלֶיךָ זֶה יֵלֶךְ אִתְּךָ הוּא יֵלֶךְ אִתְּךָ וְכָל אֲשֶׁר-אָמַר אֵלֶיךָ זֶה לֹא-יֵלֶךְ עִמָּךְ הוּא לֹא יֵלֶךְ:
 ה וַיֹּרֵד אֶת-הָעָם אֶל-הַמַּיִם וַיֹּאמֶר ה' אֶל-גִּדְעוֹן כָּל אֲשֶׁר-יֵלֶק-בְּלִשׁוֹנוֹ מִן-הַמַּיִם כְּאֲשֶׁר יֵלֶק הַכֶּלֶב תִּצְיַג אוֹתוֹ לְבָד וְכָל אֲשֶׁר-יֵכָרַע עַל-בְּרַכְיוֹ לַשֵּׁתוֹת:

ו ויהי מספר המלקקים בידם אל-פיהם שלש מאות איש וכל יתר העם פרעו על-ברכיהם לשתות מים:

ז ויאמר יהוה אל-גדעון בשלש-מאות האיש המלקקים אושיע אתכם ונתתי את-מדן בידך וכל-העם ילכו איש למקומו:

ח ויקחו את-צדה-העם בידם ואת שופרתיהם ואת כל-איש ישראל שלח איש לאהלו ובשלש-מאות האיש החזיק ומחנה מדן היה לו מתחת בעמק:

ט ויהי בלילה ההוא ויאמר אליו ה" קום רד במחנה כי נתתיו בידך:

י ואם-ירא אתה לרדת רד אתה ופרה נערך אל-המחנה: יא ושמעת מה-ידברו ואחר תחזקנה ידך וירדת במחנה וירד הוא ופרה נערו אל-קצה החמשים אשר במחנה:

יב ומדן ועמלק וכל-בני-קדם נפלים בעמק כארבה לרב ולגמליהם אין מספר כחול שעל-שפת הים לרב:

יג ויבא גדעון והנה-איש מספר לרעהו חלום ויאמר הנה חלום חלמתי והנה (צלול) [צליל] לחם שערים מתהפך במחנה מדן ויבא עד-האהל ויכהו ויפל ויהפכהו למעלה ונפל האהל: יד ויען רעהו ויאמר אין זאת בלתי אם-חרב גדעון בן-יואש איש ישראל נתן האלקים בידו את-מדן ואת-כל-המחנה:

טו ויהי- כשמע גדעון את-מספר החלום ואת-שברו וישתחו וישב אל-מחנה ישראל ויאמר קומו כי-נתן יהוה בידכם את-מחנה מדן:

טז ויחץ את-שלש-מאות האיש שלשה ראשים ויתן שופרות ביד-כלם וכדים ריקים ולפדים בתוך הכדים:

יז ויאמר אליהם ממני תראו וכן תעשו והנה אנכי בא בקצה המחנה והיה כאשר-אעשה כן תעשו:

יח ותקעתי בשופר אנכי וכל-אשר אתי ותקעתם בשופרות גם-אתם סביבות כל-המחנה ואמרתם ליהוה ולגדעון:

יט ויבא גדעון ומאה-איש אשר-אתו בקצה המחנה ראש האשמרת התיכונה אך הקם הקימו את-השמרים ויתקעו בשופרות ונפוץ הכדים אשר בידם:

כ ויתקעו שלשת הראשים בשופרות וישברו הכדים ויחזיקו ביד-שמאולם בלפדים וביד-ימינם השופרות לתקוע ויקראו חרב ליהוה ולגדעון:

כא ויעמדו איש תחתיו סביב למחנה וירץ כל-המחנה ויריעו (ויניסו) [וינוסו]:

כב ויתקעו שלש-מאות השופרות וישם ה" את חרב איש ברעהו ובכל-המחנה וינס המחנה עד-בית השטה צררתה עד שפת-אבל מחולה על-טבת:

כג ויצעק איש-ישראל מנפתלי ומן-אשר ומן-כל-מנשה וירדפו אחרי מדן:

כד ומלאכים שלח גדעון- בכל-הר אפרים לאמר רדו לקראת
 מדן ולכדו להם את-המים עד בית ברה ואת-הירדן ויצעק כל-
 איש אפרים וילכדו את-המים עד בית ברה ואת-הירדן:
 כה וילכדו שני-שרי מדן את-ערב ואת-זאב ויהרגו את-עורב
 בצור-עורב ואת-זאב הרגו בקרב-זאב וירדפו אל-מדן וראש-ערב
 וזאב הביאו אל-גדעון מעבר לירדן :

Juges chapitre 7

1 Dès le matin, Jérubaal autrement dit Gédéon alla se camper avec tout son monde près d'En-Harod, ayant ainsi au nord le camp de Madian, qui commençait à la colline de Moré et s'étendait dans la vallée. 2 Le Seigneur dit à Gédéon: "ton armée est trop nombreuse pour que je lui livre Madian. Israël pourrait s'attribuer l'honneur qui m'appartient, en disant: "C'est à moi-même que je dois la victoire."
 3 Donc, porte aux oreilles du peuple cet avis: que ceux qui ont peur et qui tremblent rebroussent chemin et tournent du côté de la montagne de Galaad. " Vingt-deux mille hommes se retirèrent, et il en resta dix mille. 4 Dieu dit à Gédéon: "ils sont encore trop; fais-les descendre du côté de l'eau, où je procéderai pour toi à leur épuration: celui dont je te dirai qu'il aille avec toi, celui-là te suivra; mais tous ceux dont je te dirai: un tel ne doit pas te suivre, ceux-là n'iront point." 5 Gédéon conduisit la troupe près de l'eau, et le Seigneur lui dit: "ceux qui laperont l'eau avec la langue, comme lape le chien, tu les feras mettre à part, ainsi que ceux qui s'agenouilleront pour boire." 6 Or, le nombre de ceux qui avaient bu dans leur main fut de trois cents hommes; tout le reste de la troupe s'était agenouillé pour boire.

7 Et le Seigneur dit à Gédéon: "C'est par ces trois cents hommes qui ont bu dans leurs mains que je vous donnerai la victoire et que je livrerai Madian en ta main. Que les autres s'en retournent chacun chez eux." 8 La troupe restante se munit de provisions et de ses trompes; Gédéon renvoya tous les autres Israélites dans leurs foyers, ne gardant que les trois cents hommes. Le camp des Madianites s'étendait en bas, dans la vallée. 9 Cette même nuit, l'Eternel lui dit: "Va, attaque le camp! Je le livre en ta main. 10 Si toutefois tu n'oses l'attaquer, descends-y avec Poura, ton serviteur: 11 tu entendras ce qu'ils disent, et cela te donnera du cœur pour attaquer le camp." Et il descendit, accompagné de son serviteur Poura, aux abords du camp où étaient les avant-postes. 12 Madian, Amalec et toutes les peuplades d'Orient se déployaient dans la vallée, nombreux comme les sauterelles; et l'on ne pouvait compter leurs chameaux, pressés comme le sable qui est au bord de la mer. 13 Arrivé là, Gédéon entendit un homme qui racontait un songe à son camarade et disait: "J'ai eu un songe, où je voyais une miche de pain d'orge roulant dans le camp des Madianites; parvenue à l'une des tentes, elle la heurta et la fit tomber, de sorte qu'elle se renversa sens dessus dessous." 14 L'autre répondit: "Ceci n'est autre chose que l'épée de Gédéon, fils de Joas, l'Israélite; Dieu a livré en son pouvoir les Madianites et tout leur camp." 15 En entendant le récit de ce songe et son interprétation, Gédéon se prosterna; puis il retourna au camp d'Israël et s'écria: "Marchez! l'Eternel vous livre le camp de Madian!" 16 Il divisa les trois cents hommes en trois compagnies, et les munit tous de trompes et de cruches vides, où brûlaient des torches. 17 Et il leur dit: "Regardez-moi faire et faites comme moi. Je vais m'avancer à l'entrée du camp, et alors, ce que je ferai, vous le ferez aussi. 18 Je sonnerai de la trompe, ainsi que tous ceux de ma compagnie; vous en sonnerez pareillement, tout autour du camp, et vous crierez: pour l'Eternel et pour Gédéon!" 19 Gédéon et ses cent hommes arrivèrent à l'entrée du camp, au commencement de la seconde veille, comme on venait de poser les sentinelles; ils sonnèrent de leurs trompes et brisèrent les cruches qu'ils avaient en main. 20 Les trois compagnies sonnèrent donc de la trompe et brisèrent les cruches, saisirent les torches de la main gauche et de la droite les trompes pour sonner, en criant: Guerre pour l'Eternel et pour Gédéon. 21 Ils restèrent chacun à leur place autour du camp, tandis que tous ceux du camp couraient et s'enfuyaient en poussant des cris. 22 Et les trois cents trompes continuant à sonner, Dieu les fit s'entre-tuer de leurs épées, dans tout le camp; et cette armée s'enfuit jusqu'à Beth-ha-Chitta, vers Cerêra, et jusqu'à la lisière d'Abel-Mehola, près de Tabbat. 23 Alors des Israélites de la tribu de Nephtali, de celle d'Aser, de toute celle de Manassé, coururent aux armes et se mirent à la poursuite de Madian. 24 Gédéon avait envoyé des courriers dans toute la montagne d'Ephraïm, avec cet ordre: "Descendez au-devant des Madianites et coupez-leur tous les gués jusqu'à Beth-Bara et les passages du Jourdain." Et tous les gens d'Ephraïm se rassemblèrent et ils occupèrent les gués jusqu'à Beth-Bara et le Jourdain, 25 firent prisonniers les deux princes de Madian, Oreb et Zeêb, tuèrent Oreb au rocher d'Oreb, et Zeêb au pressoir de Zeêb, continuèrent la poursuite de Madian, et apportèrent les têtes d'Oreb et de Zeêb à Gédéon, de l'autre côté du Jourdain.



L'hébreu dans le texte

- **וּיִצְפֹּר**: Rachi rattache ce mot à l'araméen "צפרא", signifiant "jour", ce qui confère à la phrase la signification suivante: "[...] que ceux qui ont peur et qui tremblent rebroussement chemin au matin [...]". Le Radak, après avoir rapporté la traduction de Rachi et du Targoum, traduit ce mot par "tournent" en le rapportant au mot "הַשְּׂעִיָּה כַח, ה)" qui signifie "couronne".
- **וְאֶצְרַפְנוּ**: vient du mot "צרוף" qui signifie pur, épuré (Metsoudat Tsion)
- **יִלַּק**: futur simple de la racine "לִק" qui signifie "laper"
- **וַיַּחַץ**: le Targoum traduit ici par "וּפְלַג", "il a divisé"



Analyse structurelle

Le découpage issu de la Massorèt est le suivant:

Partie 1: Versets 1 à 3: (paracha fermée) / Première sélection de la troupe de Gédéon

Partie 2: Versets 4 à 5: Seconde sélection de la troupe (paracha fermée)

Partie 3: Verset 5 à 8: Constitution finale de la troupe

Partie 4: Verset 9 à 14: Episode du rêve

Partie 5: Verset 15 à 18: Dévoilement de la stratégie aux soldats

Partie 6: Verset 19 à 25: Réalisation de la guerre



Analyse thématique

LA SELECTION DE LA TROUPE DE GEDEON

Le chapitre débute sur le rappel du surnom (Jérubbaal) donné à Gédéon à la suite de l'épisode de la destruction du temple idolâtre de Baal et signifiant "que Baal s'en prenne à lui".

L'existence même de Gédéon est ainsi placée sous la menace permanente d'un hypothétique châtement qui, à tarder, démontre de jour en jour la vanité de ladite idole.

Il n'en faut pas plus pour en conclure que la vocation de Gédéon est bien celle de montrer, par sa vie même, la vérité de Dieu ou, à tout le moins, le mensonge que constitue l'idolâtrie.

Afin de constituer l'armée la plus à même de témoigner de la vanité humaine, Dieu dit à Gédéon:

שפטים פרק ז פסוק ב

וַיֹּאמֶר ה', אֶל-גִּדְעוֹן, רַב הָעָם אֲשֶׁר אִתָּךְ, מִתַּתִּי אֶת-מִדְּיָן בְּיָדְךָ:
פֶּן-יִתְפָּאֵר עָלַי יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר, יָדִי הוֹשִׁיעָה לִּי.

Juges 7, 2

Le Seigneur dit à Gédéon: "ton armée est trop nombreuse pour que je lui livre Madian. Israël pourrait s'attribuer l'honneur qui m'appartient, en disant: "C'est à moi-même que je dois la victoire."

Littéralement, Dieu désire avant toute chose que le peuple ne puisse s'attribuer la victoire.

Dès lors, une première sélection doit être réalisée et porter sur: "[...] ceux qui ont peur et qui tremblent [...]".

A vrai dire, ce critère de sélection n'est pas nouveau puisque dans la paracha Choftim il est écrit:

דברים פרק כ פסוק ח

וַיִּסְפוּ הַשְּׁטָרִים, לְדַבֵּר אֶל-הָעָם, וַאֲמָרוּ מִי-הָאִישׁ הַיָּרָא וְרָךְ
הַלֵּבָב, יֵלֶךְ וַיֵּשֶׁב לְבֵיתוֹ; וְלֹא יִמַּס אֶת-לֵבָב אָחִיו, כְּלֵבָבוֹ

Deutéronome 20, 8

Les préposés adresseront de nouveau la parole au peuple, et diront: "S'il est un homme qui ait peur et dont le cœur soit lâche, qu'il se retire et retourne chez lui, pour que le cœur de ses frères ne défaille point comme le sien! "

רש"י דברים פרק כ פסוק ח

"הירא ורך הלבב" - רבי עקיבא אומר כמשמעו שאינו יכול לעמוד בקשרי המלחמה ולראות חרב שלופה רבי יוסי הגלילי או' הירא מעבירות שבידו ולכך תלתה לו תורה לחזור על בית וכרם ואשה לכסות על החוזרים בשביל עבירות שבידם שלא יבינו שהם בעלי עבירה והרואהו חוזר או' שמא בנה בית או נטע כרם או ארס אשה

Rachi

Qui a peur et dont le cœur est mou Rabi 'Aqiva prend ce verset dans son sens littéral: C'est celui qui ne peut supporter les servitudes militaires ni voir une épée nue. Rabi Yossi haguélili a enseigné: c'est celui qui a peur des péchés inscrits à son passif. C'est pourquoi la Tora lui propose la possibilité d'attribuer sa défection à un retour dans une maison, dans un vignoble ou chez une femme, cela afin de dissimuler les causes de leur retour à ceux qui rentrent à cause de leurs péchés. Il ne faut pas que l'on puisse deviner qu'ils sont des pécheurs. Aussi celui qui le voit rentrer chez lui se dira-t-il: "Peut-être a-t-il construit une maison, ou a-t-il planté un vignoble, ou s'est-il fiancé!" (Sota 44a).



Pistes de réflexions et débats

1. Il se trouve que selon nos sages, cette possibilité de ne pas partir en guerre ne s'applique qu'en cas de guerre facultative (מלכמת הרשות) et non en cas de guerre obligatoire (מלכמת מצוה) d'où la nécessité pour Dieu de préciser ici, en situation de guerre obligatoire, puisque commandée par Dieu, que cette dispense sera appliquée.

2. Une autre manière de réduire le nombre de combattant aurait été envisageable, pourquoi Dieu choisit-il précisément ce critère?

Rachi, dans la paracha de Choftim, où l'on traite de la guerre facultative, rapporte la discussion entre Rabbi Aquiba et Rabbi Yossi haguélili.

Selon Rabbi Aquiba, la peur évoquée par le verset traduit le sentiment d'effroi qui peut saisir un homme devant l'imminence d'une violence ou ce qui l'évoque (l'épée nue).

Pour Rabbi Yossi haguélili, celle-ci tire sa source dans le sentiment de culpabilité ou dans l'angoisse qu'un individu peut ressentir au sujet de ses fautes passées.

En quoi ces deux types d'individus ne seraient-ils pas à même de témoigner de ce que Dieu seul peut libérer le peuple, ou, à tout le moins, de ce que la délivrance d'Israël ne vient pas de sa propre force?

On pourrait avancer le fait que la culpabilité, en tant qu'elle signifie toujours à l'individu sa condamnation à mort, prive l'individu de toute raison valable d'en tuer un autre. En effet, de quel droit un individu ne méritant plus de vivre, pourrait-il supprimer la vie d'un autre?

Ainsi, et même si un individu trouvait la force de tuer tandis qu'il se perçoit lui-même comme ne méritant pas de vivre, comment pourrait-il témoigner de l'existence d'une justice dans le monde, ne serait-il pas la preuve vivante du contraire?

Le verset précise alors que vingt-deux mille hommes se retirèrent et qu'il n'en resta que dix mille, mais dix mille c'est encore trop, d'où la nécessité d'une deuxième sélection:

שפטים פרק ז פסוק ד-ה-ו

ד וַיֹּאמֶר ה' אֶל-גִּדְעוֹן, עוֹד הָעָם רַב, הוֹרֵד אוֹתָם אֶל-הַמַּיִם, וְאֶצְרְפוּנוּ לָךְ שָׁם; וְהָיָה אֲשֶׁר אָמַר אֱלֹהֶיךָ זֶה יֵלֶךְ אִתָּךְ, הוּא יֵלֶךְ אִתָּךְ, וְכָל אֲשֶׁר-אָמַר אֱלֹהֶיךָ זֶה לֹא-יֵלֶךְ עִמָּךְ, הוּא לֹא יֵלֶךְ ה וַיֹּרֵד אֶת-הָעָם, אֶל-הַמַּיִם; וַיֹּאמֶר ה' אֶל-גִּדְעוֹן, כָּל אֲשֶׁר-יֵלֵק בְּלִשְׁוֹנוֹ מִן-הַמַּיִם כְּאֲשֶׁר יֵלֵק הַכֶּלֶב תִּצְיֵג אוֹתוֹ לְבָד, וְכָל אֲשֶׁר-יִכְרַע עַל-בְּרַכְיוֹ, לְשִׁתוֹת ו וַיְהִי, מִסֵּפֶר הַמִּלְקָקִים בְּיַדָּם אֶל-פִּיהֶם--שָׁלֹשׁ מֵאוֹת, אִישׁ; וְכָל יֵתֵר הָעָם, כָּרְעוּ עַל-בְּרַכְיָהֶם לְשִׁתוֹת מַיִם.

Juges 7, 4 à 6

4 Dieu dit à Gédéon: "Ils sont encore trop; fais-les descendre du côté de l'eau, où je procéderai pour toi à leur épuration: celui dont je te dirai qu'il aille avec toi, celui-là te suivra; mais tous ceux dont je te dirai: Un tel ne doit pas te suivre, ceux-là n'iront point." 5 Gédéon conduisit la troupe près de l'eau, et le Seigneur lui dit: "Ceux qui laperont l'eau avec la langue, comme lape le chien, tu les feras mettre à part, ainsi que ceux qui s'agenouilleront pour boire." 6 Or, le nombre de ceux qui avaient bu dans leur main fut de trois cents hommes; tout le reste de la troupe s'était agenouillé pour boire.

A ce niveau, plusieurs interprétations sont possibles. Selon Rachi:

רש"י בראשית פרק כב פסוק א

"כל אשר ילוק בלשונו וגו' וכל אשר יכרע על ברכיו לשתות" - תציג אותו לבד חוץ מסיעתך כי הם לא ילכו עמך שכך הם למודים לכרוע לפני עבודת גלולים

Rachi

"Ceux qui laperont l'eau avec la langue [...] ainsi que ceux qui s'agenouilleront pour boire", tu les feras mettre à part, à l'extérieur de ta troupe car ils ne viendront pas avec toi, du fait que ceux-ci sont habitués à se prosterner devant des idoles.

Ceux qui lapaient comme les chiens et ceux qui s'agenouillaient pour boire étaient un seul et même groupe, ceux qui s'adonnaient encore à l'idolâtrie tandis que les trois cents restants qui lapaient dans leurs mains n'étaient pas idolâtres.

Pour le Malbim, ceux qui lapaient avec leurs langues ou leurs mains étaient un seul et même groupe tandis que seuls ceux qui s'étaient prosternés étaient idolâtres.

Toujours est-il que, d'après tous les commentateurs, lorsque le verset dit qu'ils s'agenouillaient, il faut entendre par là qu'ils s'adonnaient à l'idolâtrie, et le Midrach précise (*Yalkout Chimeoni* 62) que ceux-ci se prosternaient לבבואה, ce que l'on traduit communément par leur ombre, leur image.

Ainsi, à la suite de la deuxième sélection, seuls trois cents hommes restent, et composent la troupe de Gédéon.



Pistes de réflexions et débats

1. Remarquez les moyens mis en œuvre afin d'empêcher le peuple de s'attribuer le mérite de la victoire. On trouve tout d'abord, la réduction au minimum du nombre de combattants, par l'exclusion des hommes qui ont peur des idolâtres, mais également par le fait de lancer l'assaut de nuit.
2. Ainsi, la guerre est menée à l'encontre des règles élémentaires de la guerre, de la prudence, et ce, alors même que, nous ne devons pas faire reposer nos décisions sur un éventuel miracle (אין סומכין על הנס).
3. Si l'on observe l'ensemble des guerres menées par Moché, Josué, Ehoud, David, Devora etc., on peut voir que celles-ci l'ont toujours été selon les règles habituelles (rassemblement de la majorité des hommes, officiers à leurs têtes etc.) Cela signifie-t-il que le seul correctif envisageable (prise de risque inouïe) pour

cette génération "narcissique" soit la démonstration de leur inutilité? Si tel est cas, observez le prix à payer d'un tel témoignage, et résidant dans la mise en danger de la vie de ce ceux qui ne participaient justement pas à ce culte de "l'autosuffisance".

4. Comparez à ce titre, l'exclusion de ceux qui se prosternaient devant leur propre image, avec l'exclusion de l'individu victime d'une pollution nocturne dans la paracha Ki tessé. En effet, au chapitre 23 du Livre de *Dévrarim*, au verset 10 il est écrit: "quand tu marcheras en corps d'armée vers ton ennemi, tu te garderas de toute chose mauvaise" et au verset suivant: "S'il se trouve dans tes rangs un homme qui ne soit pas pur, par suite d'un accident nocturne, il se retirera du camp, où il ne rentrera pas", et les sages d'interpréter (*Avodah zara* 20b): "tu te garderas de toute chose mauvaise", qu'un homme ne cogite pas en journée, puis qu'il en vienne à être impur le soir". Quelles cogitations ou phantasmes, en situation de guerre, sont à même d'entraîner ce genre "d'accident"? Pourquoi l'exemple choisi par la Tora pour désigner l'individu impur qui quittera le camp est-il précisément celui-ci?
5. Il est possible de comprendre ici, que la situation de guerre, en tant qu'elle implique la levée des interdits fondamentaux (interdiction du meurtre, retenue en matière sexuelle etc.), est précisément le lieu où les phantasmes de jouissance et de puissance illimitée sont le plus à même d'émerger de manière la plus brutale qui soit. Ainsi, il est possible d'interpréter la présence "d'accidents nocturnes" comme le signe/symptôme de ce qui se trame dans l'esprit des individus: phantasmes de toute puissance, de jouissance absolue etc. On comprend dès lors pourquoi l'individu en question, en tant qu'il "s'auto-satisfait" ne dispose pas de la place nécessaire en lui pour affronter, ne serait-ce que la question de sa finitude, de son manque radical et que Dieu, par conséquent, ne peut résider dans cet endroit "impur" (bouché), puisqu'aucune place n'existe. Dans notre épisode, et au même titre, ceux qui se vautrent dans leurs propre reflet ne disposent à l'évidence pas non plus de la place requise.
6. Constatez enfin, qu'au regard du texte même, l'ensemble des mesures prises dans cette guerre a pour seul objectif d'empêcher Israël de s'attribuer le mérite de la victoire. Cette reconnaissance du caractère non décisif, voire vain de la puissance humaine ne constitue-t-elle pas déjà, les prémisses de la reconnaissance d'une transcendance agissante dans le monde?

LA PREPARATION A LA GUERRE: L'EPISODE DU REVE

La troupe étant à présent constituée, Dieu demande à Gédéon de descendre dans le camp car son ennemi lui a été livré dans sa main mais Celui-ci de préciser: "Si toutefois tu n'oses l'attaquer, descends-y avec Poura, ton serviteur: tu entendras ce qu'ils disent, et cela te donnera du cœur pour attaquer le camp".

Le Metsoudat David précise: "si tu as peur de descendre pour y combattre, descends écouter ce qu'ils disent".

Comment comprendre que le motif de la peur intervienne encore une fois à ce stade de l'histoire? En effet, et après la multiplication des signes et paroles, après l'exclusion de ceux qui, justement, craignaient et avaient peur, Dieu semble ne pas s'offusquer de la crainte éventuelle de Gédéon puisqu'il lui propose de s'assurer par lui-même de la victoire certaine qui lui est réservée.

On peut émettre l'hypothèse selon laquelle Gédéon ne craint pas, à l'instar des individus pétris de culpabilité, de mourir, mais plutôt de causer la mort de ses hommes.

En outre, ne pas craindre à ce niveau-là, lorsque l'armée ne compte plus que trois cents hommes, aurait sans doute été le signe d'une confiance illimitée en lui-même et non d'une foi, forcément fragile, en l'existence d'un autre principe que celui de la puissance aveugle.

Alors Gédéon descend dans le camp avec Poura son serviteur et entend le récit du rêve d'un des gardes:

שפטים פרק ז פסוק יג-יד

יג וַיבֹּא גִדְעוֹן--וְהִנֵּה-אִישׁ, מְסַפֵּר לְרֵעֵהוּ חִלּוֹם; וַיֹּאמֶר הִנֵּה חִלּוֹם חֲלֹמְתִי, וְהִנֵּה צָלִיל לֶחֶם שְׁעָרִים מִתְהַפֵּף בְּמַחְנֵה מִדְיָן, וַיבֹּא עַד-הָאֹהֶל וַיִּפֹּל וַיִּהְיֶה וַיִּפֹּל וַיִּהְיֶה לְמַעְלָה, וַנִּפֹּל הָאֹהֶל. יד וַיַּעַן רֵעֵהוּ וַיֹּאמֶר, אֵין זֹאת, בְּלִתִּי אִם-חָרַב גִּדְעוֹן בֶּן-יוֹאֵשׁ, אִישׁ יִשְׂרָאֵל: נָתַן הָאֱלֹקִים בְּיָדוֹ, אֶת-מִדְיָן וְאֶת-כָּל-הַמַּחֲנֶה.

Juges 7, 13-14

13 Arrivé là, Gédéon entendit un homme qui racontait un songe à son camarade et disait: "J'ai eu un songe, où je voyais une miche de pain d'orge roulant dans le camp des Madianites; parvenue à l'une des tentes, elle la heurta et la fit tomber, de sorte qu'elle se renversa sens dessus dessous." 14 L'autre répondit: "Ceci n'est autre chose que l'épée de Gédéon, fils de Joas, l'Israélite; Dieu a livré en son pouvoir les Madianites et tout leur camp".

C'est à propos de ce type de rêve que nos sages disent (*Berachot* 55b):

"אין מראין לו לאדם אלא מהרהורי לבו", "on ne montre [en rêve] à un homme, seulement ce qui se trame dans son cœur" et Rachi de préciser sur place, ce qui se trame dans son cœur en journée.

Gédéon, prend alors conscience de l'inversement du rapport de force du fait de la peur qui règne chez son ennemi.

Le Midrach interprète ainsi:

ילקוט שמעוני רמז סב

ר' אבהו אמר רבי סימון אריב"ל מצות העומר עמדה להם בימי גדעון שנאמר ויבוא גדעון והנה איש מספר לרעהו חלום וגו' והנה צליל לחם שעורים מהו צליל רבנן אמרין על שצלל עליהם אותו הדור מן הצדיקים, ובזכות מה נצולו בזכות צליל שעורים ואיזו זו מצות העומר:

Yalkout chimeoni

Rabbi Abahou a dit au nom de Rabbi Simon: Rabbi Yéhochua ben Levi a dit: "la mitsva du Omer a été appliquée du temps de Gédéon ainsi qu'il est dit: "arrivé là, Gédéon entendit un homme qui racontait un songe à son camarade [...] où je voyais une miche de pain d'orge" que signifie le mot "צליל"? Les sages ont dit: "que la génération de Gédéon était dépourvue de tout juste, et en raison de quel mérite, ceux-ci ont été sauvés? Du fait du mérite de la miche de pain d'orge. Qu'est-ce? La mitsva du Omer.



Pistes de réflexions et débats

1. Le Midrach rattache le sauvetage du peuple au mérite d'avoir accompli la mitsva d'apporter le Omer, prémisse de la moisson offerte en oblation, et constituée d'orge. Il est en effet écrit: **צלול** signifiant "vide" et les sages interprètent ce mot comme une allusion au fait que la génération de Gédéon était vide de tout juste (Tsadikim) mais nous lisons (prononçons) **צליל** qui signifie une miche et les sages le rattachent au mot **הצלה**, sauvetage.
2. La question du rapport entre la mitsva du Omer et le sauvetage du peuple doit donc être posée. Une première interprétation consiste à mettre en relation cette mitsva avec le début du chapitre 6 dans lequel il était dit: "Ils occupaient son pays, détruisaient les produits de la terre jusque vers Gaza, et ne laissaient en Israël aucune subsistance, non plus que brebis, bœufs ni ânes.". On sait en effet, que la mitsva du Omer a pour signification première de témoigner de notre gratitude à Dieu pour le renouvellement d'année en année des récoltes afin que nous puissions nous nourrir (*Sépher Ha'hinou'h* 302). Or il se trouve que le peuple, et malgré le renouvellement des récoltes, se voyait privé de toute nourriture, ce qui aurait pu avoir pour effet de rendre vain aux yeux de celui-ci une telle

mitsva. Ainsi, avoir persévéré dans cette obligation, en dépit de l'absence de tout profit, est un mérite qui justifierait que cette génération soit sauvée.

3. On reste cependant perplexe devant l'idée qu'une génération qui faisait "le mal aux yeux de Dieu" était capable de tant de droiture et de fidélité dans leur rapport à Dieu. Ainsi est-il possible d'interpréter l'objet de leur mérite autrement. L'oblation du Omer est une mitsva extrêmement "facile" à accomplir tant elle ne coûte quasiment rien au peuple (le dixième d'un eifa) et s'accomplit de manière collective. Ainsi, le mérite en question réside peut être dans le fait d'avoir gardé ne serait-ce qu'une seule mitsva mais qui, au regard de la corruption du peuple, constitue un mérite suffisant selon Dieu. Comme si, au regard de la dégradation des mœurs, et de la foi, la préservation ne serait-ce que d'une mitsva, était le signe d'un attachement encore présent, et qui seul, rendait encore possible la délivrance.

LA GUERRE

L'épisode de la guerre aurait pu s'intituler la non-guerre, tant les éléments principaux y font défaut: absence de combat, absence d'armes, obscurité etc.

En effet, à aucun moment n'est mentionnée la présence d'armes dans la troupe de Gédéon!

Le paradoxe de cet événement réside dans la possibilité d'y voir, soit la présence de Dieu au sein des combats: "Dieu les fit s'entretuer dans tout le camp", soit la ruse de Gédéon, consistant à attaquer de nuit, ou du moins à simuler l'attaque et à provoquer une panique générale.

Est-ce le signe manifeste que Dieu seul a libéré le peuple? Israël en est-il bien convaincu?

Là n'est pas la question, tant un fait semble ici frappant: la puissance des hommes est montré comme hystérique, aveugle et finalement impuissante.

Ici Israël ne peut se targuer d'aucun fait d'arme, il ne peut pas attribuer sa délivrance à ses "bras", et là réside déjà toute la possibilité de percevoir dans la réalité la présence agissante d'une transcendance.



Conclusion

Trois moments déterminants de l'épisode de Gédéon ont été décrits:

- La sélection de la troupe de Gédéon
- La préparation de la guerre
- La guerre

Et durant ces trois étapes la question de la foi du peuple s'est posée et le motif de la peur qui a parcouru l'ensemble de ces deux premiers chapitres consacrés à Gédéon peut être interprété comme le symptôme même de la fragilité de la foi.

De même, la question de l'idolâtrie rencontrée cette fois sous la forme du culte de soi, témoigne de la difficulté inouïe à se défaire de celle-ci.

En effet, que ce soit dans la position de l'esclave opprimé ou dans celle du maître sûr de sa force, la question de l'idolâtrie réapparaît sans qu'aucune sortie évidente et définitive de cette problématique ne semble aller de soi.